

L'Etoile de la Mer

« Ô vous qui flotez sur les eaux agitées de la vaste mer
... levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie. »

(Saint Bernard de Clairvaux)



La méditation des mystères du Rosaire

POUR le mois du Rosaire qui va commencer, je voudrais vous encourager à bien réciter votre chapelet. Que de raisons de bien nous y appliquer: les demandes réitérées de Notre-Dame, la situation dans l'Église (dernier acte: appel du pape à la Fraternité universelle, sans condamnation aucune des fausses religions, au contraire), la situation politique internationale très instable, la surveillance de plus en plus étroite grâce à une analyse truquée de « l'épidémie »...

La méditation des mystères du Rosaire est l'âme du chapelet, la récitation en est le corps. C'est la méditation qui donne la valeur à nos chapelets. Il existe plusieurs méthodes, notamment celles du Père de Montfort, pour aider notre esprit à bien méditer.

Je voulais vous faire part de ce qui m'est venu à l'esprit lors de ma retraite spirituelle, début septembre à Écône, méthode qui a sans doute déjà été trouvée.

Pendant les Pater, pensez à Notre Seigneur vous disant: « Écoute ma Mère te découvrir les mystères... » et, pendant la récitation des dix Ave, pensez à Notre-Dame, témoin de ces scènes, vous les dévoiler, vous les expliquer et, si elle le veut bien, vous donner de nouvelles lumières sur ces mystères.

Essayez cette méthode, peut-être vous conviendra-t-elle?...

Abbé Michel Rebourgeon

N° 655 – Octobre 2020

Prix de revient : 0,60 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

La mentalité « catholique-libérale »

M^{gr} Lefebvre nous recommandait chaudement d'étudier le livre Libéralisme et Catholicisme de l'Abbé Ange Roussel, que vous pouvez trouver aux Éditions de Chiré ou chez Clovis Éditions. Voici quelques passages significatifs, pour mieux comprendre l'impact de cette hérésie, cet air vicié que nous respirons tous à longueur de temps... suite de notre bulletin L'Étoile de la Mer n°s 645 et 648 (sept. et déc. 2019).

PAR PRINCIPLE le « catholique-libéral » n'aime pas parler de principes. Il se tiendra donc surtout sur le terrain des faits, car il pourra plus facilement déployer ses talents. Mais on sait que toute action humaine efficace, toute lutte énergique, présuppose la perception d'un bien à conserver ou à conquérir qui en vaille la peine; autrement on n'agirait pas ou peu. On conçoit dès lors qu'une sereine indifférence à l'égard du vrai ou au moins une conviction affaiblie ne pourra qu'engendrer la veulerie dans la volonté, la lâcheté dans l'action. C'est trop souvent le cas du « catholique-libéral ». Son désir exagéré de conciliation joint à une foi diminuée, risquera de le pousser d'abord à des transactions louches, à des compromis regrettables, qui ensuite le conduiront à des reculades, à des capitulations, à des trahisons irréparables. Mais le « catholique-libéral » n'en croit rien

et il continue de vanter ce qu'il appelle « souci de la paix », « conduite prudente », « attitude charitable », « sens des réalités », « politique des résultats ».

La paix, le « catholique-libéral » la veut à tout prix, mais c'est un prix trop élevé, car, telle qu'il la conçoit et la pratique, elle se fait toujours aux dépens de la vérité, des droits de Dieu et de l'Église. Tout catholique, certes, doit être pacifique, c'est-à-dire viser à la tranquillité de l'ordre en tout domaine. Mais, dit le cardinal Pie: « La paix n'est possible que dans la vérité car l'ordre n'est possible



Louis-Édouard cardinal Pie (1815-1880)

dans les choses que si elles sont disposées selon l'exigence de leurs mutuels rapports et, chez les hommes, que si leur activité est ordonnée selon la vertu... » Or la paix est impossible entre l'Église et le monde : « Vous serez haïs à cause de mon nom. » C'est donc par amour de l'ordre et de la paix qu'il s'attaquera à l'ignorance, à l'erreur, aux passions, pour sauver les âmes. Le « catholique-libéral », lui, voudrait l'accord des volontés par-dessus et malgré la divergence, l'opposition des esprits. Il n'aboutit qu'à une tolérance superficielle et provisoire où le catholicisme a tout à perdre et rien à gagner. Il n'obtient pas la vraie paix, il n'obtient même pas l'estime de ses adversaires. Le « catholique-libéral » n'est pas pacifique, il est pacifiste : il en a les deux caractères principaux : l'aversion pour ses frères catholiques sans épithète, l'intelligence avec l'ennemi.

La vraie charité consiste à aimer Dieu par-dessus toutes choses et le prochain pour l'amour de Dieu. Le cardinal Pie écrit : « La charité implique avant tout l'amour de Dieu et de la vérité ; elle ne craint donc pas de tirer le glaive du fourreau pour l'intérêt de la cause divine, sachant que plus d'un ennemi ne peut être renversé ou guéri que par des coups hardis et des incisions salutaires. » Le « catholique-libéral » aime-t-il son prochain quand il ne s'emploie pas de toutes ses forces à le tirer de l'erreur, à lui faire l'aumône d'un peu de vérité surnaturelle ? Est-ce vraiment aimer un malade que de lui voiler son mal au lieu de le guérir ? Le « catholique-libéral » est plus « charitain » que charitable, car s'il est tout miel avec l'incroyant, il est tout fiel avec le catholique.

La **prudence**, le « catholique-libéral » en fait sa chose, son essence, presque sa définition ; n'est-elle pas la vertu du « juste milieu » par excellence et la régulatrice de toutes les vertus ? La vertu de prudence ne perd jamais de vue la fin dernière de l'homme et de l'univers et elle apprécie tous les moyens par rapport à cette fin dernière. Elle vise au plus grand bien réalisable dans telles conjonctures données, mais elle le considère que comme un pas vers le but ultime ; elle n'est jamais une résignée mais une conquérante. La prudence du « catholique-libéral » est terre à terre parce que sa

vue est courte. Elle est faible et hésitante, parce qu'il manque de conviction et de foi en Dieu et en sa grâce. C'est une prudence qui ne sait organiser que les opérations de retraite, au fond c'est de la peur et peut-être de la lâcheté.

Le « catholique-libéral » se croit et se dit volontiers doué, à défaut de « sens catholique », du **sens des réalités**. Il prétend connaître les aspirations de son temps, mais il méconnaît les aspirations profondes de tous les temps, celle de l'intelligence pour le vrai universel, celle de la volonté pour le Souverain Bien. Il ignore l'attraction invincible qu'exerce sur toute âme l'exposé franc de la vérité ; trop confiant dans les moyens humains, il ne sait pas assez s'appuyer sur Celui qui a fait le ciel et la terre. Ainsi sa prédication, s'il est prêtre, est inefficace et terne parce qu'il substitue trop souvent les paroles éloquentes et persuasives à la « *virtus Christi* ». Au lieu de parler d'autorité, comme représentant de Dieu et ambassadeur du Christ, il se fait petit, humble, suppliant et n'obtient tout au plus que des succès humains, parfois l'indifférence ou le mépris. Il manque aussi de psychologie par rapport à l'adversaire obstiné : il s'imagine qu'en lui cédant toujours il obtiendra davantage, et tous les jours il perd du terrain. C'est ce qu'il appelle le « possible », le « moindre mal » ; mais quand il fait de cette attitude un système, alors vraiment le « moindre mal » devient le pire des maux, le fameux « possible » se rétrécit sans cesse, car au fur et à mesure des reculades, l'adversaire ne cesse d'avancer et maintient ses conquêtes : c'est l'histoire de la résistance « libérale catholique » depuis cinquante ans. On en est arrivé aujourd'hui à l'acceptation et au respect des lois de laïcité ! Voilà la politique des résultats, ils sont navrants. Et Louis Veillot a pu écrire : « *Aucun groupe, aucun notable révolutionnaire n'a encore été converti par les programmes, les avances, les tendresses, et, il faut le dire, hélas ! les faiblesses des « catholiques-libéraux ». Ils ont en vain renié leurs frères, méprisé les bulles, expliqué ou dédaigné les encycliques ; ces excès leur ont valu de chiches éloges, d'humiliants encouragements, point d'adhésion. Jusqu'ici la chapelle libérale n'a point d'entrée et semble n'être qu'une porte de sortie de la grande*

Église. » Le « catholique-libéral » construit sur le sable mouvant de la liberté et s'y enlise ; c'est sa position qui est contradictoire car **il déplore des effets dont il chérit les causes, il veut combattre l'impiété, l'immoralité, l'hérésie, et il ne voit pas que son libéralisme même y mène tout droit.**

Le « catholique-libéral » a de l'esprit, mais c'est un **esprit faux**, radicalement



Louis Veillot (1813-1883)

faussé par son libéralisme même et il ne s'en rend pas compte. Un esprit juste est celui qui se conforme humblement à la vérité théorique et pratique ; celui qui croit ce que l'Église croit, aime ce qu'elle aime, et même dans les questions controversées, penche dans le sens des préférences de l'Église. Cet esprit juste, saint Thomas l'appelle « le sage ». La sagesse est la connaissance de toutes choses par les causes les plus élevées, les plus profondes et il appartient aux sages de tout ordonner.

Le « catholique-libéral » par sa manie de vouloir concilier l'Église et la Révolution fausse radicalement sa faculté d'appréciation. Bien sûr tout n'est pas mauvais ni faux dans ce que dit ou fait le « catholique-libéral » et il sait user du masque de la prudence : ce qui est surtout faux c'est la perspective d'ensemble qui tait ou relègue dans l'ombre des choses importantes, qui donne un relief disproportionné, énorme à des détails minuscules.

Horaires habituels des messes



Prieuré Saint-Maximin
2221 av. de la Résistance
83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18h30 (sauf 1^{er} vendredi du mois) ;
- samedi : 7h45 (sauf 1^{er} du mois).

Église Sainte-Philomène
125 bd Grignan, 83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9h30 et 18h30
sauf : Noël, Pâques, Pentecôte,
Assomption et jour de la kermesse du
Prieuré (se renseigner).

Semaine :

- jeudi : 18h30 ;
- 1^{er} vendredi et samedi du mois : 18h30.

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,
83170 La Celle

Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures.

Semaine :

- lundi : 7h30 ;
- mardi et jeudi : 7h15 ;
- mercredi et vendredi : 9h05 ;
- samedi : 8 heures ;
- vacances scolaires : 8 heures (se renseigner).

Annonces diverses

- La **cérémonie de Confirmations** est reportée au dernier trimestre 2020, à une date encore inconnue !
- Les différentes **conférences** pour tous les fidèles sont indiquées dans le tableau ci-contre !
- Des **permanences de confessions** ont lieu au Prieuré le mardi (Abbé Rebourgeon) et le vendredi (Abbé Serres-Ponthieu) de 17h45 à 18h20, avant la messe. Des rendez-vous peuvent être pris aussi directement avec le prêtre de votre choix.
- **Dimanche 4 octobre : grand « pique-nique paroissial de rentrée » au Prieuré**, pour tous les fidèles de Saint-Pré et de Toulon. Je vous attends ; venez très nombreux ! L'apéritif sera offert ! Vous trouverez sur place (à acheter, au bénéfice de l'Association Sainte-Philomène qui organise les différents pèlerinages et propose des prix imbattables) du **vin de Provence**, des **gâteaux** (votre dessert donc)... et le **café**. Si le temps était vraiment mauvais, nous renverrions ce pique-nique au dimanche suivant : réservez donc ces deux dimanches ! Merci et bonne rentrée à tous !
- La **quête annuelle pour les Missions** aura lieu après les messes le **dimanche 18 octobre**.
- Le **pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes**, qui solennisera les **cinquante ans de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X**, débutera le **samedi 24 octobre pour se terminer le lundi 26 octobre**. Comme chaque année, l'Association Sainte-Philomène organise un car pour s'y rendre, qui partira de Toulon le vendredi 23 octobre au matin, et sera de retour le lundi soir 26 octobre. Le bulletin d'inscription à ce pèlerinage a été envoyé par mail et des exemplaires sont placés sur la table de presse de l'église Sainte-Philomène et au fond de la chapelle de Saint-Pré.
- Le **Groupe des jeunes de Sainte-Philomène** est dirigé cette année par Tugdual Harel. Pour en faire partie ou pour tout renseignement, contactez-le au 06 51 97 80 29 ou jeunes.stphilomene@outlook.fr

Chronique

La réunion de rentrée du Praesidium Notre-Dame de Consolation de la Milice de Marie a eu lieu le lundi 21 septembre (réunion toutes les deux semaines pour les membres actifs). Les membres priants sont fidèles à prier toute l'année pour l'apostolat des membres actifs. Qu'ils en soient vivement remerciés : c'est grâce à eux que beaucoup de bien se fait chez les personnes visitées.

Conférences et réunions



- **Réunion du Cercle Saint-Michel** (cercle d'étude doctrinale, historique et politique, pour servir au Règne du Christ et à la Contre-révolution) : le **vendredi 16 octobre**, au Prieuré à 19h15. Étude de *Pour qu'il règne de Jean Ousset (2^e partie, chapitre 6: Le combat pour la Vérité)*.
- **Catéchisme pour adultes**, par M. l'abbé Rebourgeon : le **lundi 19 octobre**, à 20h30, à Saint-Pré.
- **Catéchisme pour adultes**, par M. l'abbé Rebourgeon : le **vendredi 16 octobre**, de 14h50 à 16 heures, à Saint-Pré.
- **Cours du soir**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu : le **vendredi 16 octobre** à 20h30 chez M. et Mme Daget. Sujet : *Les vertus morales*.
- **Réunion du Cercle d'études**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu : un samedi d'octobre à 19h45. Sujet : *Les vertus morales*.



◀ Baptême de Gabriel de Pompery, le 1^{er} juillet à l'église Sainte-Philomène.



➤ Baptême de Timothée Murati, le 12 septembre à Saint-Pré.

Saint François d'Assise

EN 1181 OU 1182, Jean naît du marchand Pierre di Bernardone de Moricone et de Picca son épouse, à Assise, en Ombrie. Il reçut le nom de Jean au baptême, ayant pour parrain un mystérieux pèlerin que d'aucuns pensent être un ange. Mais il fut appelé François par la suite, soit que son père, qui était en France lors de sa naissance, le lui imposa en souvenir de l'accueil bienveillant qu'il y reçut, soit que lui-même l'ait voulu porter en raison de l'affection qu'il portait pour les Français et parce qu'il en avait appris la langue en peu de temps, soit enfin parce que la faculté qu'il avait de parler français l'ait fait appeler François par ceux qui le fréquentaient dans sa jeunesse.

Après une jeunesse pleine de plaisirs, François reçoit l'ordre du Christ, en 1205, de réparer l'église St-Damien près d'Assise. François se consacre à Dieu en 1206 devant l'évêque d'Assise. François est suivi



Saint François d'Assise (Zurbarán)

par plusieurs hommes qu'il va diriger spirituellement dans une vie de pauvreté, et de joie d'adorer le Christ ; leur communauté deviendra l'Ordre des Frères Mineurs (Minorites ou franciscains). En 1207, le pape voit en songe un humble religieux soutenir de ses épaules la basilique du Très-Saint Sauveur périlicant, il le reconnaît en François qui

lui rendra visite en 1209 pour recevoir la reconnaissance de sa fondation. Le dimanche des Rameaux 1211, sainte Claire (1193-1253) s'associe aux franciscains.

Saint François accomplit des miracles (résurrections, guérisons, etc...), fonde plusieurs couvents en Italie, puis veut convertir Muhammad-an-Nasir (Mahomet « le



La Prise de Damiette (Borghino)

Défenseur» ou «le Vert»), Miramolín du Maroc de 1199 à 1213. Il passa d'abord brièvement par le Dauphiné et la **Provence**, puis alla en Navarre et en Castille où le roi Alphonse VIII lui donne un couvent à Burgos. Devenu malade et averti par le ciel de rentrer en Italie, il renonça à se rendre au Maroc, mais fonda des couvents au Portugal, en Castille, en Catalogne, à Perpignan. En Provence, tandis que l'hérétique Raymond VII de Toulouse envahit Beaucaire, au nord d'Arles, en mai 1216, les dominicains se dépensent aux alentours à prêcher contre l'hérésie albigeoise des « Cathares ». Ainsi, saint François ne fit que repasser en Provence avant de rejoindre l'Italie, et se dispensa de s'y attarder pour ne pas mettre la faux dans la moisson d'autrui.

En août 1219 : saint François rejoint les croisés assiégeant Damiette, leur prédit l'échec de leur assaut : en effet on déplorera six mille tués, blessés ou prisonniers... Il réussit à parler plusieurs jours au sultan égyptien Malik-al-Kâmil qui lui déclarait : « Votre Seigneur vous a enseigné dans ses évangiles que vous ne deviez pas rendre le mal pour le mal, et aussi d'abandonner le manteau... Alors les chrétiens devraient-ils bien ne pas envahir mes États, n'est-ce pas ? » Le saint fit cette réponse : « Vous ne semblez pas avoir lu l'Évangile de Notre Seigneur le Christ tout entier ; car il est dit par ailleurs : "Si ton œil te scandalise arrache-le et jette-le loin de toi..." Il a donc voulu par là nous enseigner qu'il n'est homme qui nous soit si cher ou si proche parent, quand bien même nous serait-il aussi précieux que

notre œil, s'il paraît se détourner de la foi et de l'amour de Notre Seigneur, nous devons nous en séparer, l'arracher, le rejeter loin de nous. C'est pourquoi les chrétiens ont eu raison d'envahir les terres que vous occupez parce que vous avez blasphémé le nom du Christ et que vous avez soustrait à son culte tous ceux que vous avez pu. Mais si vous vouliez connaître notre Créateur et notre Rédempteur, les confesser et leur rendre hommage, les chrétiens vous chériraient comme ils se chérissent entre eux¹. » Le sultan fut conquis par la prédication de saint François, mais il craignit la réaction de ses subalternes...

Le 14 septembre 1224, saint François reçoit les stigmates du Christ au mont Alverne.

Vers 1224, saint Antoine de Padoue vint prêcher au couvent d'Arles où le bienheureux Jean de Pinna, ministre des Minorites de Provence, tenait un chapitre. Tandis qu'Antoine prêchait sur l'inscription de la Croix, "Jésus de Nazareth Roi des Juifs", le frère Monaldo fut inspiré de regarder vers la porte du chapitre et y vit saint François (en bilocation) en lévitation, les bras étendus en croix, donner sa bénédiction à l'assemblée. Les autres se trouvèrent si consolés de ce que Monaldo disait voir, mais pas eux-mêmes, qu'ils le crurent volontiers. Cette vision fut confirmée par saint François avant qu'il ne décède le 4 octobre 1226.

Grégoire IX, le premier pape franciscain, le canonise en 1228.

Abbé Laurent Serres-Ponthieu

¹ Récit du frère qui accompagnait saint François lors de cette entrevue, rapporté par saint Bonaventure.

Ce discours montre combien le Christ doit régner dans les sociétés, et combien le concile Vatican II et ses adeptes s'éloignent de la Tradition apostolique.



Le rocher de l'Alverne où saint François reçut les stigmates